

ASCE 54, activité photo, 29 avril 2010

Nous nous sommes retrouvés à 7, y compris une « petite nouvelle » du LRPC, dans les jardins de la villa Corbin sur le coup de 17 heures, dans un cadre fleuri propice aux portraits.

Après quelques explications techniques, les présents se sont groupés en 3 binômes sous mon regard critique pour un exercice de prises de vues réciproques suivant 2 types de portraits:

- **portrait « personnalité »** où le but est d'exprimer la personnalité ou les sentiments de l'autre: visage en gros plan, netteté maxi sur les yeux et la bouche, cadre flou;
- **portrait « en situation »** (fonction, profession, lieu géographique), genre dont l'exemple le plus célèbre est la photo du Président en exercice qui orne toutes les mairies. Dans ce type de portrait, le cadre a presque autant d'importance que le modèle => il doit être très présent, donc net, sans pour autant polluer le portrait => attention aux éléments « parasites » dans le champ de la prise de vue.

Après cet exercice, nous nous sommes retrouvés à la DDT, 4ème étage, salle V Prouvé, pour examiner et surtout critiquer allègrement les travaux réalisés.

J'ai été, dans l'ensemble, agréablement impressionné par la qualité des photos, et notamment par le soin apporté aux cadrages.

Cependant, et c'était un peu le but de la manip, certains pièges ont bien fonctionné et ont donc donné l'occasion de dire ou rappeler quelques principes de la prise de vue:

- Deux éléments dans **le sujet** (2 personnages, ou 1 personnage et une statue) qui **est flou alors que le fond est net**. C'est un grand classique: l'appareil fait le point pile poil au milieu de l'image, et donc sur le fond. **Le remède qui doit devenir un réflexe systématique s'appelle mémorisation**: on fait le point sur le sujet principal en appuyant à moitié sur le déclencheur, on maintient le doigt et on recadre, puis on prend la photo sans avoir relâché. Suivant les appareils, la procédure de mémorisation du point, et aussi de l'exposition, peut être un peu différente => **RTFM**¹!!!
- **Le modèle est sur un fond très clair, et se trouve très (trop) sombre**. La raison en est que, en « tout automatique », l'appareil mesure l'ensemble de la lumière réfléchiée par le sujet, avec généralement une prépondérance du centre. Si l'image a beaucoup de surface très lumineuse, l'appareil est « ébloui » et ferme donc le diaphragme => modèle sous-exposé. A ce problème, 3 parades:
 1. utilisation du mode « portrait » qui sait le plus souvent (mais pas toujours => à vérifier) gérer ce genre de situation;

1 Read That Fucking Manual: lis ce p... de mode d'emploi!

2. utilisation de la **mesure « sélective »** ou « spot » sur le modèle, à mémoriser avant de déclencher (procédure variable suivant les appareils => RTFM);
 3. **utilisation du flash** pour « déboucher ».
- **Le modèle apparaît déformé**: gros nez, importance exagérée des éléments de premier plan; le fond peut l'être aussi avec des fuyantes désagréables. Le diagnostic est facile: photo prise de trop près au grand angle => exagération des effets de perspective, tant sur le visage et/ou le corps que sur le fond, surtout s'il y a de nombreux éléments rectilignes, verticaux ou horizontaux. C'est l'occasion de rappeler quelques éléments à garder en mémoire:
 1. Quand on met l'appareil sous tension, l'objectif est le plus souvent en position « grand-angle »; si on vise à ce moment et que le cadrage « convient » (tous les éléments souhaités sont dans le cadre), on déclenche et on obtient ipso facto les défauts mentionnés ci-dessus...
 2. Il faut donc se souvenir que **la perspective ne dépend que du point de vue** (là où sont posés les pieds du photographe), pas de la focale utilisée, et que les effets de perspective sont d'autant plus visibles que le point de vue est rapproché du sujet => il faut donc d'abord **photographier « avec ses pieds »** en choisissant un point de vue, puis cadre depuis ce point de vue, en utilisant le zoom le cas échéant.
 - **Le visage du modèle comporte des ombres dures** qui le rendent peu « lisible ». La solution standard consiste à donner un **petit coup de flash pour déboucher les ombres** (l'intensité du coup de flash peut souvent se régler => RTFM!!), la solution « de luxe » est de disposer d'un assistant qui redirige la lumière vers le visage du modèle à l'aide d'un réflecteur (grande feuille de Canson blanc, par exemple).

Ce qui précède pourrait faire croire que nous n'avons fait que de la « photo d'épouvante », mais il n'en est rien. De fait, chaque participant a réalisé au moins 1 ou 2 très belles photos, qui méritent d'être tirées et agrandies, moyennant un très léger traitement dans certains cas.

Prochaine séance de prise de vue: **jeudi 27 mai à 17 heures, place Stanislas**, au pied de la statue. Le thème sera « paysage urbain ». D'ici là, bonnes photos à tou(te)s!